

## Burundi: un dirigeant du Cnnd-Fdd dénonce la corruption au sein du parti

@rib News, 28/02/2011 â€“ Source AFP Un des plus hauts dirigeants du parti prÃ©sidentiel burundais a dÃ©noncÃ© lundi les agissements d'un "groupe de corrompus" qui gangrÃ©nent le parti et Ã©touffent la dÃ©mocratie au Burundi, dans une interview accordÃ©e Ã  la radio privÃ©e RPA. ManassÃ© Nzobonimpa est un des 12 membres du Conseil des sages, l'organe dirigeant du Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie (Cnnd-Fdd), prÃ©sident par le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza.

Ã€ Des personnes engagÃ©es dans la corruption et les malversations Ã©conomiques - dont certains ont de hautes fonctions au sein du parti - ont arrÃ©tÃ© des stratÃ©gies pour empÃªcher les "Bagumyabanga" (vrais militants) du parti de prodiguer des conseils pour rÃ©animer le systÃ©me dirigeantÃ Ã », a accusÃ© M. Nzobonimpa, une personnalitÃ© trÃ©s influente et respectÃ©e au Burundi. Il s'agit d'un Ã€Ã  groupe de personnes qui sabotent l'Ã©conomie nationale, perturbent de paisibles dirigeants en les faisant limoger de leurs fonctionsÃ Ã » et ont instituÃ©, sous couvert de Ã€Ã  mobiliser des cotisationsÃ Ã » pour le parti, un systÃ©me de racket, a-t-il accusÃ©. M. Nzobonimpa a Ã©galement dÃ©noncÃ© Ã€Ã  la peur et loi du silence qui rÃ©gnent au sein du parti prÃ©sidentielÃ Ã ». Ã€Ã  Pour sauver notre dÃ©mocratie Ã©touffÃ©e par une poignÃ©e de gens, les Bagumyabanga s'engagent Ã  unir leurs efforts pour bannir Ã  jamais les suspicions, la chasse Ã  l'homme, la culture de la haine, les chantages et les montagesÃ Ã » qui rongent notre parti, a-t-il lancÃ©. La dÃ©claration de M. Nzobonimpa, soutenu par un Ã€Ã  fort courant de rÃ©novateursÃ Ã » au sein du parti selon des sources concordantes, intervient Ã  quelques jours d'un congrÃ©s du parti prÃ©sidentiel prÃ©vu d'ici le 10 mars. Le haut responsable plaide par ailleurs pour un dialogue inter-burundais devant la rÃ©urgence de groupes armÃ©s et de violences meurtriÃ©res Ã  la suite des Ã©lections gÃ©nÃ©rales mi-2010 remportÃ©es par le parti au pouvoir et dÃ©noncÃ©es par l'opposition. Ã€Ã  Au lieu de sacrifier d'autres vies humaines alors que le mobile de ces tueries a une connotation politique liÃ©e au refus des rÃ©sultats des derniÃ©res Ã©lections, nous trouvons que les nÃ©gociations inter-burundaises sont incontournablesÃ Ã », a-t-il martelÃ©. Ã€Ã  Pour rÃ©tablir la paix au Burundi, seule des nÃ©gociations politiques devraient Ãªtre privilÃ©giÃ©esÃ Ã », a insistÃ© l'ancien commandant rebelle hutu. Selon lui, les injures et le refus de nÃ©gocier qui ont longtemps caractÃ©risÃ© l'ancien pouvoir dominÃ© par la minoritÃ© tutsi et contre lequel le Cnnd-Fdd a combattu Ã€Ã  n'ont servi Ã  rienÃ Ã ». La contestation du processus Ã©lectoral de l'Ã©tÃ© 2010 par l'opposition et la multiplication des violences font planer la crainte d'une reprise des violences au Burundi, pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a fait plus de 300.000 morts entre 1993 et 2006.